



Spécialiste de la peintre Jeanne Baudot (à gauche le *Portrait de Jeanne Baudot de trois quarts et de face* que réalisa Renoir en 1896) et de Charlie Chaplin (à droite), Michèle Dassas reste toujours autant attachée à sa Sologne.



*Michèle Dassas*

# DE CHAPLIN À BAUDOT

De la création de logiciels éducatifs jusqu'à son quinzième livre, retour sur le parcours bien rempli d'une romancière, infatigable et passionnée, qui aime tout particulièrement mettre à l'honneur des femmes d'exception souvent méconnues. PHILIPPE CLAIRE

**N**otre rencontre au pied du grand chêne avait été convenue quelques semaines auparavant. Michèle Dassas décrit son jardin comme un petit coin de cette Sologne qu'elle aime tant et qui l'a vue naître. Du doigt, elle montre des coulées de gros animaux sous le couvert du sous-bois. Les fouilles sont nombreuses à cette époque de l'année : « *Ma pauvre pelouse !* », s'exclame-t-elle dans un rire léger quelque peu désolé. Un couple de fauvettes passe en fredonnant, il semble que ce soit le bon moment pour l'interroger sur sa passion : l'écriture.

#### *Des nouvelles aux romans*

Tout a commencé par la rédaction des *Contoguides*<sup>1</sup>. Ces livres soignés, de petites tailles, étaient structurés autour d'un écrivain, le patrimoine célébré par ce dernier et, par extension, les lieux d'intérêt touristique de la zone géographique concernée. De plus, au fil des pages, l'on y découvrait des contes, tirés de l'imaginaire de l'auteur, qui emmenaient pérégriner le lecteur dans un supplément d'âme. Ces courtes fictions exploraient d'autres aspects du personnage et de l'endroit (re)visités. En vacances en Suisse, Michèle Dassas a ainsi

rencontré la petite-fille de Charlie Chaplin, Laura, artiste peintre. La collaboration fructueuse qui s'ensuivit aboutit à la parution de l'opus *Sur les traces de Chaplin*. Un silence s'installe alors au cours de notre discussion : passe le fantôme de Charlot, âgé, coulant des jours paisibles sur les rives du Léman. Michèle Dassas reprend : « *En fait, j'ai toujours aimé créer, que ce soit à travers des logiciels éducatifs ou de divers écrits. Je suis donc naturellement passée des nouvelles aux romans. Cela faisait au moins vingt ans que cette idée me trottait dans la tête, sans oser*



«  
Cette Sologne qu'elle aime tant  
et qui l'a vue naître...  
»

## bioexpress

**1951** Naissance à Gien (Loiret). **Années 1970** Études linguistiques et séjours à l'étranger. De **1986** à **1998** Création de logiciels d'apprentissage linguistique, dont certains primés au Concours *Innovalangues* de Paris. De **2002** à **2017** Parution des *Contoguides* **2012** Premier roman, *Le voyage d'Emma* **2018** Premier prix du roman au Concours Littéraire International Arts et Lettres de France pour *Femme de robe*

la mettre en œuvre<sup>2</sup>. » C'est ainsi qu'est né son premier roman *Le voyage d'Emma*, paru en 2012 : « Avec ce livre, on me disait que je ressemblais à cette grand-mère qui a entrepris, au XIX<sup>e</sup> siècle, un périple jusqu'aux Antilles pour retrouver son père biologique. Sa vie était auréolée de mystères et je me sentais proche d'elle. D'ailleurs, j'ai été bouleversée par mon premier voyage dans les Îles, car j'ai eu la sensation d'y être déjà venue ! Quelques années plus tard, en Guadeloupe, j'ai pu prendre contact avec les descendants de ma grand-mère. Cela a été fabuleux<sup>3</sup>. »

### Régionaliste, elle ?

Entre-temps ses petits-enfants l'ont rejointe pour l'instant lecture. La Sologne est présente dans l'œuvre de Michèle Dassas, sans pour autant en être une toile de fond permanente. Et pour cause, elle se défend de tout « régionalisme », voire d'écrire « des romans de terroir », étiquette encombrante que les libraires ou les critiques collent à nombre d'écrivains : « on peut imaginer un livre décrivant

un espace géographique restreint et utilisant un idiome, reprend la romancière. Dans ce cas, cela n'intéressera que les natifs. En revanche, si une histoire est suffisamment forte et qu'elle est d'une qualité littéraire soignée, qu'elle se passe ici ou là n'a aucune importance. Le Grand Meaulnes n'est pas qualifié de roman de terroir. Ainsi, j'écris des « romans vécus » solidement étayés par des recherches historiques. »

Rares sont les villages qui n'ont pas leur « salon du livre », autant d'occasions pour Michèle Dassas d'élargir son lectorat ? « Hélas, répond-elle, maintenant que tout un chacun a la possibilité de s'autoéditer chez un imprimeur à façon, les libraires se plaignent d'une profusion de livres dont beaucoup, à leurs yeux, n'ont guère d'intérêt. C'est la question de la valeur du récit qui doit primer, ainsi que le soin apporté à la langue, à la mise en page et à l'impression de l'objet même. »

1. Voir « Dates clés »
2. Voir « Bibliographie »
3. Voir « Michèle Dassas en son siècle »
4. À paraître aux éditions Marivole

## Michèle Dassas en son siècle

Sans dénigrer les commodités du XXI<sup>e</sup> siècle, la romancière avoue son attrait pour le XIX<sup>e</sup> : parfois a-t-elle même l'impression d'y avoir vécu. Michèle Dassas apprécie l'image d'un certain romantisme et s'enthousiasme pour une époque qui avait foi dans un progrès technique, économique et sociétal annonciateur d'un monde meilleur. Elle ajoute : « En naissant dans les années 1950, on pouvait toucher du doigt le XIX<sup>e</sup> siècle. La décoration de certaines demeures, avec leur confort rustique, avait été préservée de la modernité et on côtoyait encore des personnes nées dans les années 1880. Ainsi, j'ai de nouveau puisé dans cette période pour mon prochain roman, en cours d'écriture, qui raconte l'histoire de Jeanne Baudot<sup>4</sup>. Cette femme haute en couleur, qui ressemble à Emma, a évolué dans la vie d'Auguste Renoir. Elle avait la passion de la peinture, c'était une rebelle qui aimait la vie ! Et puis il y a les invariants, comme l'amour, l'amitié ou même certains paysages... »

INFOS : Courriel : [midassas@orange.fr](mailto:midassas@orange.fr)  
Internet : [michele.dassas.com](http://michele.dassas.com)